

Jésus, ressuscité le premier d'entre les morts

Partie 6a

Quid de Lazare ?

Ac 26 : 22 à 28

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, **ressuscité le premier d'entre les morts**, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? ... Je sais que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! »

εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν
ei protos ek anastaseos nekron

νεκρος nekros

Réellement
mort

« Puisqu'il est
le premier
ressuscité des
morts »

ει ei

Puisque,
étant donné que,
s'il est vrai que

Action de faire se lever et partir,
avec la notion d'expulsion

Action de sortir de
la mort, ressusciter

πρῶτος protos

Le premier
dans le temps
Le plus en avant
dans l'espace

ἐξ eks

Décrit une
sortie de, une
extraction

Action de se soulever, de s'insurger
Action de s'éloigner, de sortir

Action de se relever
de la mort, ressusciter

ἀνα-στασις
anastasis

Action de se lever
après une maladie
Action de renverser
de fond en comble

Action de se relever
de la mort, ressusciter

Ac 26 : 22 à 28

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, **ressuscité le premier d'entre les morts**, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? ... Je sais que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! »

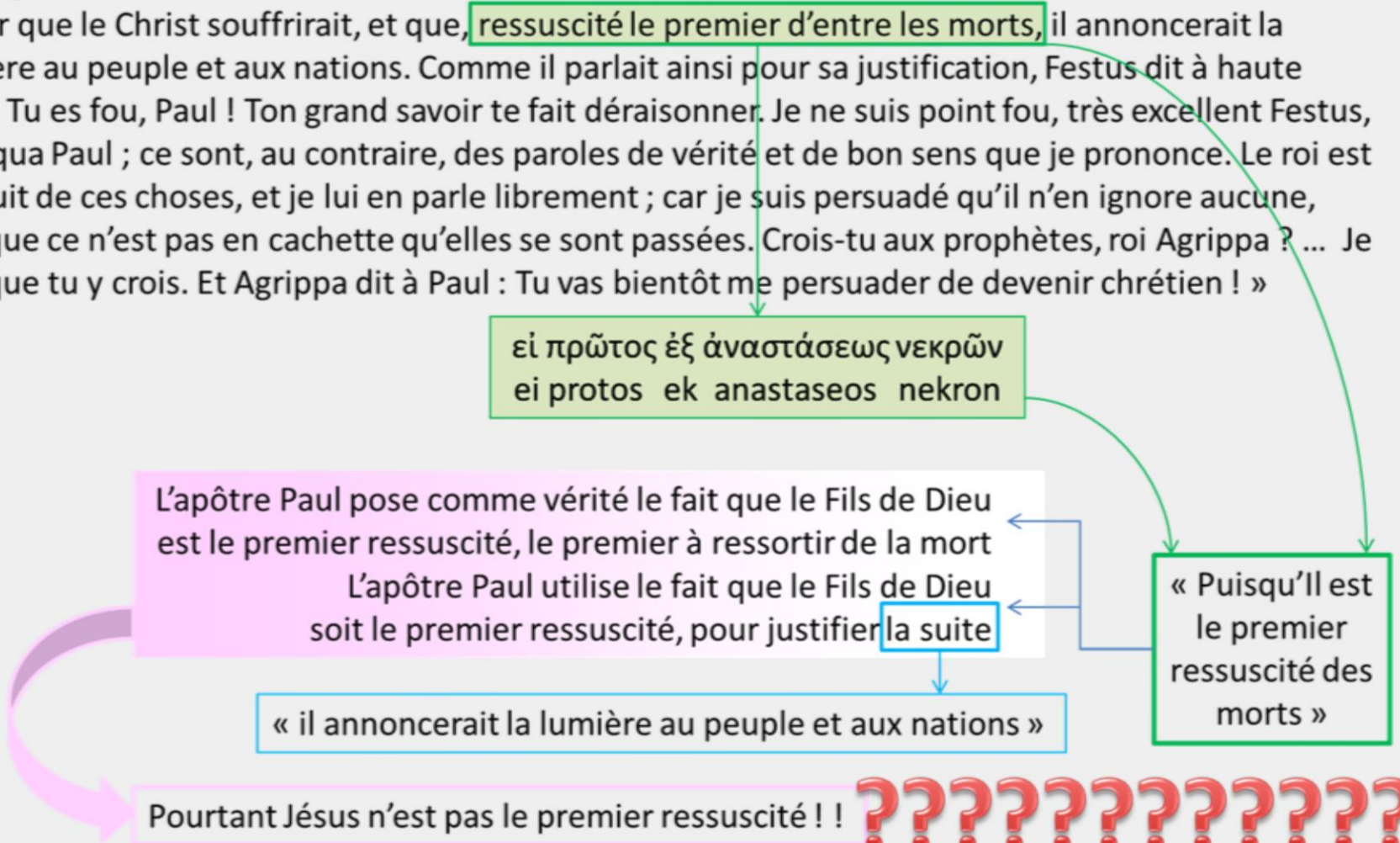
εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν
ei protos ek anastaseos nekron

L'apôtre Paul pose comme vérité le fait que le Fils de Dieu est le premier ressuscité, le premier à ressortir de la mort
L'apôtre Paul utilise le fait que le Fils de Dieu soit le premier ressuscité, pour justifier **la suite**

« il annoncerait la lumière au peuple et aux nations »

« Puisqu'il est le premier ressuscité des morts »

Pourtant Jésus n'est pas le premier ressuscité !!



L'Ancien Testament évoque trois cas de résurrection

A① 1 Rs 17 : 17 à 23

« Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel, et dit: Eternel, mon Dieu, est-ce que tu affligeras, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Eternel, et dit: Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. »

A② 2 Rs 4 : 32 à 37

« Lorsque Elisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Elisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Eternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Elisée appela Guéhazi, et dit: Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Elisée, qui dit: Prends ton fils ! Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit. »

A③ 2 Rs 13 : 21

« Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds. »

Deux résurrections
effectives au travers d'Elisée

Une résurrection
effective au travers d'Elie

Le jeune, étant en
dépression sévère, était
en asthénie et il fallait
une action divine pour
revigorer son corps

L'enfant s'éteignait,
mourait... et
l'intervention de Dieu
avec l'action d'Elisée
a tout inversé en lui...

L'homme n'était pas mort... Dans la
précipitation, il devait être enterré mais fut
déposé dans le sépulcre d'Elisée... il réussit, par
la foi, à se glisser sur le sol pour aller toucher
les os du prophète décédé l'année précédente !

Le Nouveau Testament évoque quatre cas de résurrection avant celle de Jésus

N① Lc 7 : 11 à 15

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn : ses disciples et une foule beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez pas ! Il s'avança et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et rendit à sa mère. »

Le jeune homme était considéré mort par la foule et la mère n'avait pas pu empêcher l'inhumation, raison de ses pleurs

N② Lc 8 : 40 à 42 et 49b à 55

« A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. Et voici, il vint un homme, nommé Jairus, qui avait une fille unique d'environ douze ans, qui mourait. Par où Jésus y allait, il était pressé par la foule. [...] ... survint de chez le chef de la synagogue qui avait une fille est morte. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : Ne crains rien, elle n'est pas morte, mais elle dort. Et se levant, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et alla seul, et elle se leva. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et se levant, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et alla seul, et elle se leva : et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. »

La jeune fille était en train de partir, très probablement atteinte d'un syndrome d'enfermement (locked-in syndrome) et sans l'intervention de Jésus, elle serait morte...

N③ Jn 11 : 1, 11 à 14 et 38 à 44

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. [...] Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. »

N④ Mt 27 : 50 à 53

Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. »

résurrection rapportée par Matthieu, par Marc, par Luc et par Jean

N③ Jn 11 : 1 à 19

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée. Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui. Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui. Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ, beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère. »

Jn 11 : 20 à 37

« Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura. Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ? »

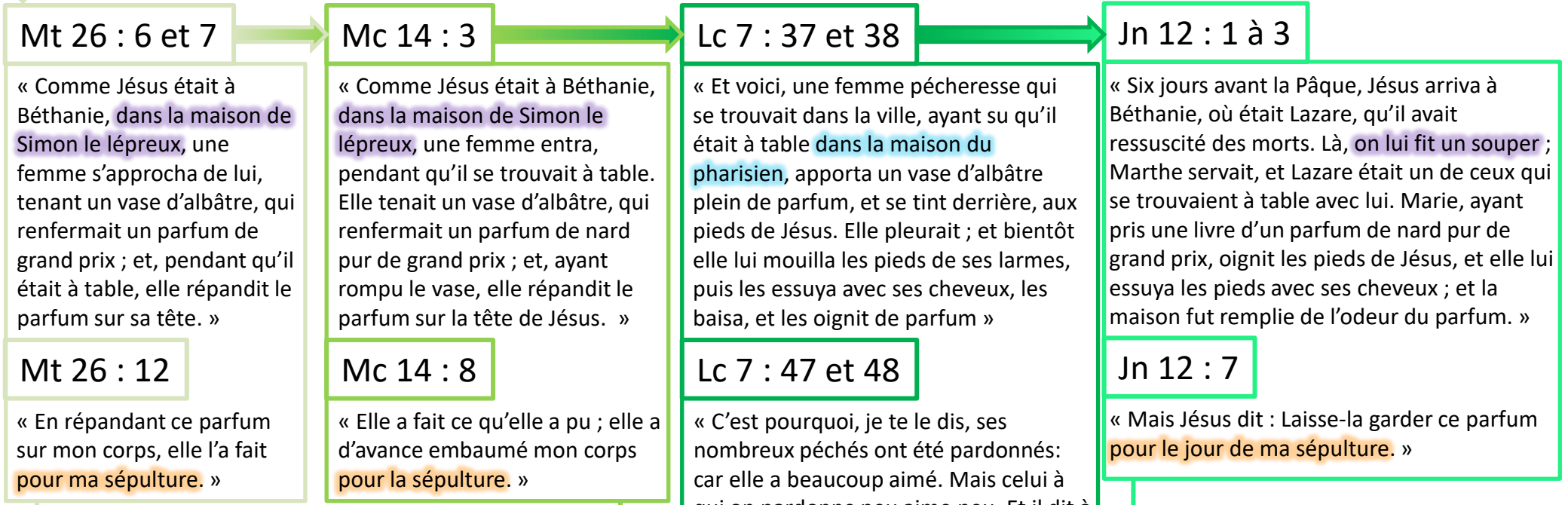
Jn 11 : 38 à 44

« Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. »

Jn 11 : 1 et 2

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. »

Jean utilise une forme d'anachronie pour être sûr de bien situer l'événement qu'il décrit et de lui donner une perspective particulière



Aucune notion de tristesse, de repentance n'est mentionnée

Aucun élément ne permet de dire que la scène se déroule à Béthanie !

→ La scène se déroule après l'intervention de Jésus à Naïm

L'événement décrit par Luc n'est pas celui décrit par les trois autres Evangiles !

Mt 26 : 12

« En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma **sépulture.** »

ενταφιαζω entaphiazō

(2 occurrences)

Préparer l'ensevelissement

Jn 19 : 40

« Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'**ensevelir** chez les Juifs. »

Prendre d'abord

Recevoir d'avance

Prendre d'avance par l'esprit, présumer

Mc 14 : 8

« Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a **d'avance embaumé** mon corps pour la **sépulture** »

ενταφιασμος entaphiasmos

(2 occurrences)

La préparation pour l'ensevelissement

προ-λαμβανω prolambano

- Prendre et porter en avant
- Prendre les devants
- Prendre une chose de préférence à une autre
- Prendre en remontant à l'origine, reprendre dès l'origine

Prendre d'abord

Recevoir d'avance

Prendre d'avance par l'esprit, présumer

Jn 12 : 7

« Mais Jésus dit : Laisse-la **garder** ce parfum pour le jour de ma **sépulture.** »

τηρωω tereo

Conjugué au Parfait

- Attendre l'occasion, le moment favorable
- Garder la paix
- Garder, conserver un engagement

μυριζω murizo

Oindre de parfums

Marie (de Béthanie) avait compris quelque chose avant cet événement et elle veillait pour trouver le moment favorable pour accomplir ce geste qui avait été un engagement personnel et un choix préférentiel à autre chose...

Jn 12 : 1 à 3

« Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. »

Les attitudes de Marthe et de Marie lors d'une visite de Jésus chez elles et leur frère

Jean insiste sur le contexte

La résurrection de Lazare

Jn 11 : 1, 11 à 14 et 38 à 43

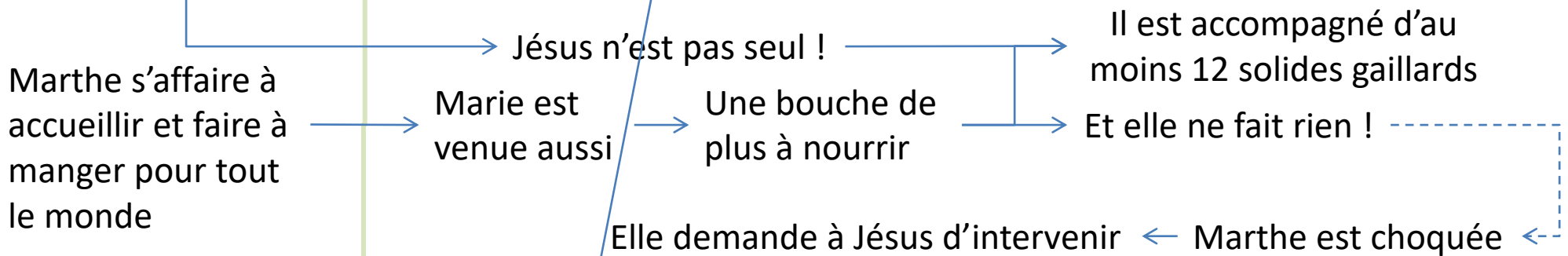
Lc 10 : 38 à 42

« Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. »

« Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. »

Lc 10 : 38 à 42

« Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, **le** reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, **s'étant assise** aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, **occupée** à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. »



Vient de ← περισπω perispao

περι peri	σπω spao
↓	↓
Autour, au sujet de	Tirer l'épée, dégainer

↓

Distraire, affoler

Marthe avait « l'esprit divisé »

παρακαθίζω parakathizo ←

Conjugué à l'Aoriste ponctuel

↓

insiste sur une action ponctuelle, limitée dans le temps

↓

S'asseoir à côté de

↓

Faire asseoir à ses côtés

↓

~~De quoi encore plus énerver !~~

Le problème n'est pas « l'oisiveté » de Marie !

Lc 10 : 38 à 42

« Le Seigneur lui répondit: **Marthe, Marthe** tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. »

Même situation !

Doublement du nom → Grammatically et sémantiquement, le deuxième Nom est différent du premier

Marthe s'active (physiquement) et demande à Marie de faire de même

→ Jésus prend le contre-pied et interpelle Marthe dans son for intérieur

Il peut agir, commander, obéir au premier

→ Être intérieur de Marthe

Jn 12 : 1

« Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe **servait**, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. »

↓
διακονεω diakoneo

↓
S'occuper de la nourriture et de ce qui est nécessaire à la vie

→ Marthe a compris

Lc 10 : 42

« Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée. »

εκλεγομαι eklegomai

αγαθος agathos

Verbe εκλεγο eklego

avec la terminaison μαι mai

→ Choisir

→ Enlever, arracher

→ Payer une contribution,
→ prélever la dîme

→ Droit et juste

→ Utile

→ Salutaire

→ μερις meris

→ Une partie, une part

→ Une classe de citoyens,
→ un groupe de personne

→ Aide, secours, assistance

La terminaison "μαι" dans les verbes grecs indique une forme verbale réfléchie ou moyenne. Elle est utilisée pour indiquer que l'action du verbe est dirigée vers le sujet lui-même, ou que le sujet est impliqué d'une manière particulière dans l'action.

Marie avait choisi de suivre Jésus et de faire partie des disciples du Fils de Dieu

Marie a fait preuve de volonté pour sortir d'un état ou d'un milieu qui n'était pas droit et juste pour s'établir dans un état droit et juste.

Marie avait aussi choisi de payer une contribution, de participer aux frais, d'assister quelqu'un en prenant une partie de quelque chose

Lc 8 : 2 et 3

« Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. »

εξερχομαι exerchomai

↓ Conjugué au
Plus que Parfait

→ Exprime une action terminée antérieurement à une autre action elle-même terminée dans le passé

→ Aller d'un point de départ vers un point d'arrivée

Lc 8 : 2 et 3

« Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle **étaient sortis** sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. »

Exprime une action terminée antérieurement à une autre action elle-même terminée dans le passé

ἐξερχομαι **exerchomai**
Conjugué au **Plus que Parfait**

→ Aller d'un point de départ vers un point d'arrivée

Lc 7 : 37 à 39 et 48 à 50

« Et voici, une femme **pécheresse** qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. [...] Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés. Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Mais Jésus dit à la femme : **Ta foi t'a sauvée, va en paix.** »

αμαρτωλος
hamartolos

Litt. « Qui a fait une erreur fatale et tragique de jugement »

Elle a compris ses erreurs de jugement

Elle avait les cheveux détachés !

La femme romaine ne sortait jamais décoiffée, ni même les cheveux détachés, sauf lors d'un deuil, où les cheveux en bataille étaient une des manifestations du chagrin et du malheur

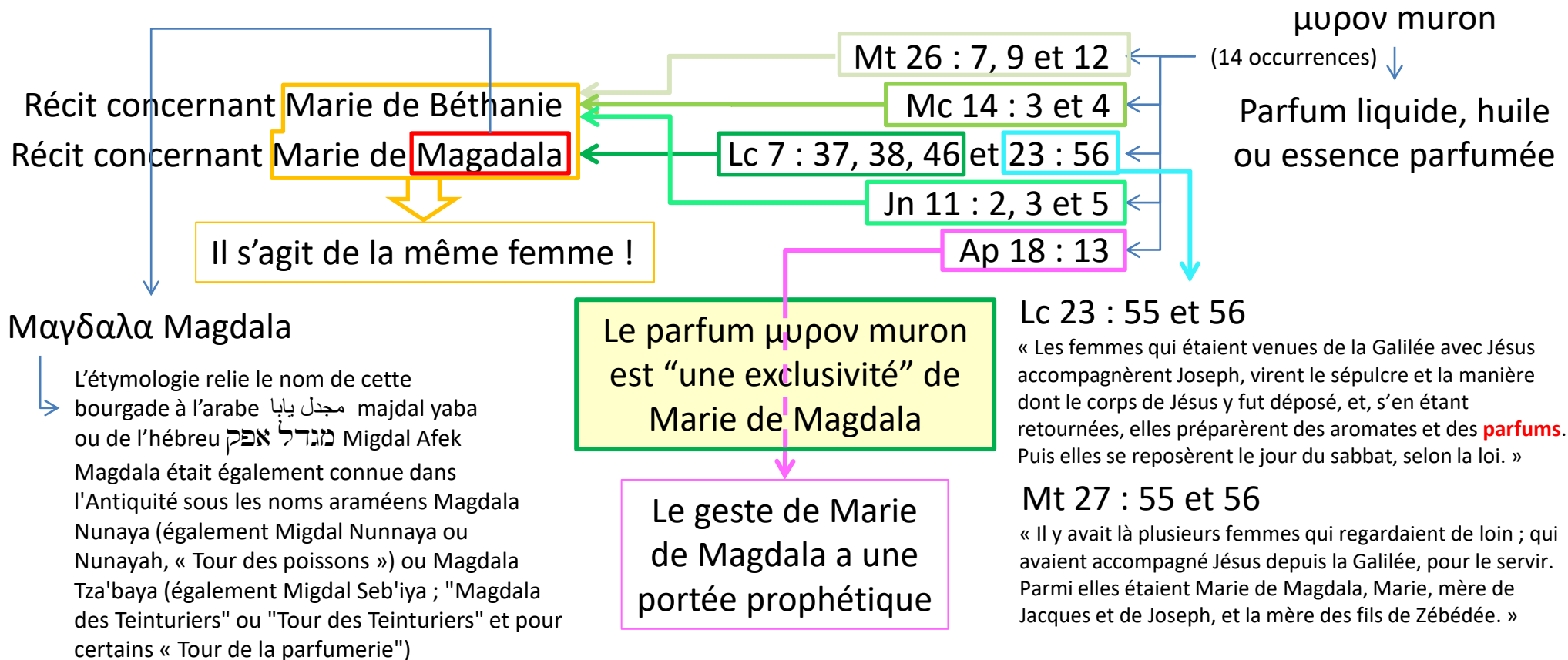
Elle a reconnu ses erreurs

Elle accepte l'aspect fatal, sans issue, tragique de ses choix

Et elle est dans l'attente de « reprendre sa Vie »

Lc 7 : 37 et 38

« Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de **parfum**, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. »



Jn 11 : 1 à 19

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. »

Jean utilise une forme d'anachronie pour être sûr de bien situer l'événement qu'il décrit et de lui donner une perspective particulière

Mt 26 : 6 et 7

« Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. »

Mt 26 : 12

« En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. »

Aucune notion de tristesse, de repentance n'est mentionnée

Mc 14 : 3

« Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. »

Mc 14 : 8

« Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. »

Lc 7 : 37 et 38

« Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum »

Lc 7 : 47 et 48

« C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés. »

Aucun élément ne permet de dire que la scène se déroule à Béthanie !

Jn 12 : 1 à 3

« Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. »

Jn 12 : 7

« Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. »

La scène se déroule après l'intervention de Jésus à Naïm

L'événement décrit par Luc n'est pas celui décrit par les trois autres Evangiles !
Mais il concerne la même femme, Marie de Béthanie appelée de Magdala

Lc 7 : 37 et 38

« Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta **un vase d'albâtre plein de parfum** et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les **essuya avec ses cheveux**, les baisa, et les oignit de parfum. »

Elle avait les cheveux détachés !

La femme romaine ne sortait jamais décoiffée, ni même les cheveux détachés, sauf lors d'un deuil, où les cheveux en bataille étaient une des manifestations du chagrin et du malheur

Le vase d'albâtre est donné à la jeune fille dès sa naissance

à chaque anniversaire, elle reçoit un peu de parfum de grand prix qu'elle réserve pour son mariage

Marie n'était pas dans une sorte de rite mystique !

Auquel cas, elle aurait eu les cheveux coiffés de 6 tresses attachées par des rubans et fixées autour de la tête par des bandelettes

Lors de la cérémonie, elle brise le vase quand elle est dans la chambre nuptiale et en parfume lit, tentures, rideaux avant que son époux n'entre.

Mais ici, elle n'a pas brisé le vase !

Mc 14 : 3

« Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. »

- ↓
- συντριβω suntribo
 - Frotter l'un contre l'autre
(des morceaux de bois pour obtenir du feu)
 - Casser la tête de quelqu'un
(à force de paroles)
 - Avoir les jambes brisées
(en raison d'une longue marche)
 - Avoir le cœur brisé

αλαβαστρον alabastron → Désigne un vase à parfum

↓

Il s'agissait
d'un lécythe

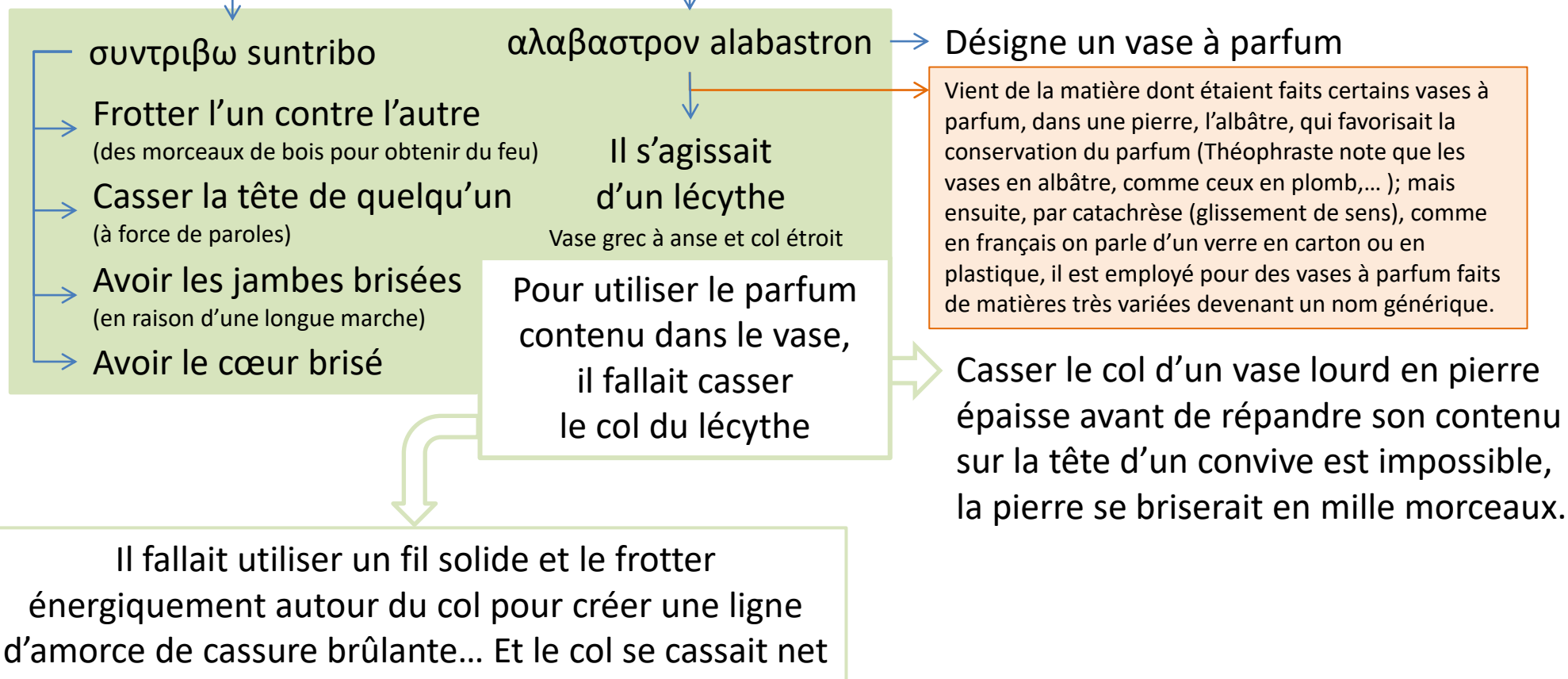
Vase grec à anse et col étroit



→ Vient de la matière dont étaient faits certains vases à parfum, dans une pierre, l'albâtre, qui favorisait la conservation du parfum (Théophraste note que les vases en albâtre, comme ceux en plomb,...); mais ensuite, par catachrèse (glissement de sens), comme en français on parle d'un verre en carton ou en plastique, il est employé pour des vases à parfum faits de matières très variées devenant un nom générique.

Mc 14 : 3

« Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. »

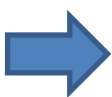


Jn 12 : 7

« Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. »



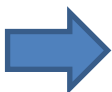
Le jour de l'ensevelissement de Jésus signe la fin de son ministère terrestre



Au tout début de son ministère terrestre, à Cana, Jésus a fait remplir des vases de purification

Jn 2 : 7

« Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. »



A la fin de son ministère terrestre, le vase est brisé

Mt 26 : 12

« En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. »

Lc 7 : 37 et 38

« Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de **parfum**, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. »

μυρον muron

(14 occurrences)

Parfum liquide, huile ou essence parfumée

Mt 26 : 7, 9 et 12

Mc 14 : 3 et 4

Lc 7 : 37, 38, 46 et 23 : 56

Jn 11 : 2, 3 et 5

Ap 18 : 13

Récit concernant Marie de Béthanie

Récit concernant Marie de **Magadala**

Il s'agit de la même femme !

Μαγδαλα Magdala

L'étymologie relie le nom de cette bourgade à l'arabe مجدل يابا majdal yaba ou de l'hébreu מגדל אפק Migdal Afek Magdala était également connue dans l'Antiquité sous les noms araméens Magdala Nunaya (également Migdal Nunnaya ou Nunayah, « Tour des poissons ») ou Magdala Tza'baya (également Migdal Seb'iyā ; "Magdala des Teinturiers" ou "Tour des Teinturiers" et pour les Grecs « Tour de la parfumerie")

Le parfum μυρον muron est "une exclusivité" de Marie de Magdala

Le geste de Marie de Magdala a une portée prophétique

Lc 23 : 55 et 56

« Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi. »

Mt 27 : 55 et 56

« Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. »

L'usage du nard et du parfum se retrouve dans l'Ancien Testament

Ct 1 : 12

« Tandis que le roi est dans son entourage, Mon nard exhale son parfum. »

רייח reyach

- L'arôme pour les sens
- Un état d'esprit, une renommée

עד 'ad

Désigne un temps actuel jusqu'à...

Dans le style hiéroglyphique, développe l'idée de toutes les choses temporelles, sensibles, et transitoires

Dans le style symbolique et figuré, les voluptés du monde, les plaisirs sensuels, par opposition aux plaisirs spirituels (אש)

Dans un sens plus restreint, toute période bornée, tout retour périodique ; toute durée mesurée, et constante, circulant sur elle-même

במסבו bimçibbow

Désigne le fait de fêter des noces

Parfum d'une odeur très forte pas toujours appréciée

Les femmes l'appliquaient sur le bas ventre pour stimuler l'activité ovarienne

נרד nerd

Nard

Jn 12 : 3 à 7

« Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit: Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. »

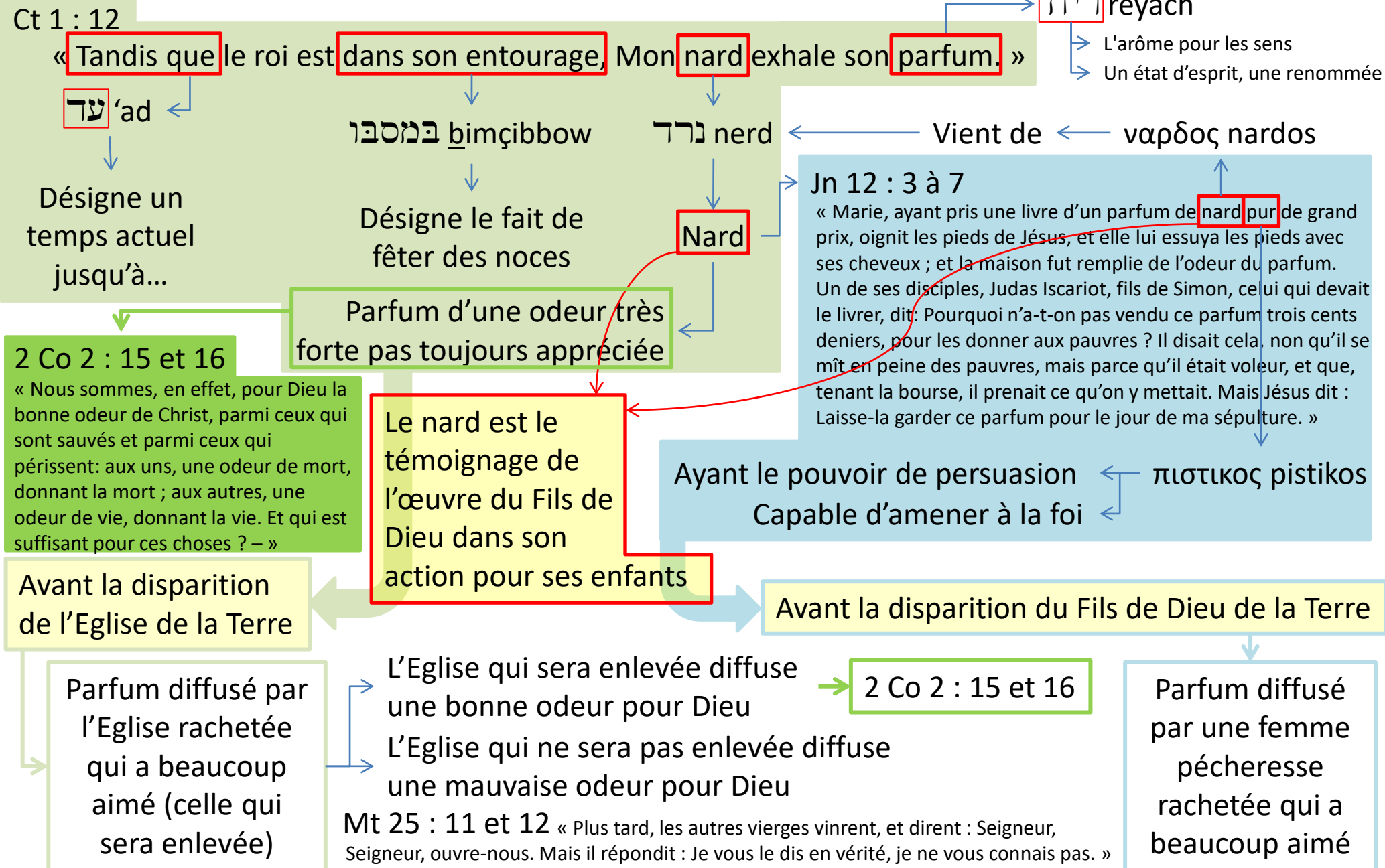
Vient de **ναρδος** nardos

Ayant le pouvoir de persuasion ← **πιστικός** pistikos

Capable d'amener à la foi ←

Comment peut-elle le garder pour la sépulture de Jésus alors qu'elle le verse une semaine avant ?

L'usage du nard et du parfum se retrouve dans l'Ancien Testament



Ac 26 : 22 et 23

« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. »

A suivre...